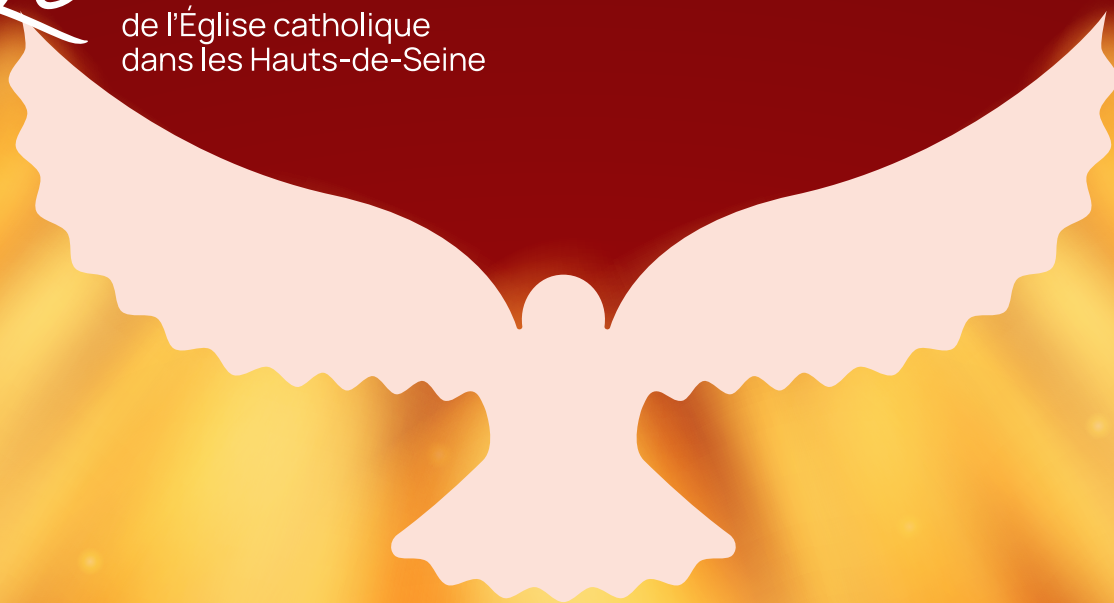


la Lettre

de l'Église catholique
dans les Hauts-de-Seine

N°80

JANVIER-
FÉVRIER
2026



Zoom sur la confirmation

- 2 Agenda et édito de l'évêque
- 4 Dossier confirmation
- 6 Actes de foi
- 7 Vie diocésaine

la
mini Lettre

Jeune et saint
c'est
possible !

Agenda de *M^{gr} Rougé*

JANVIER

- 16-18 **Antony**
Visite pastorale
- 20 Assemblée générale des évêques Fondateurs de l'ICP
- 21 **Neuilly-sur-Seine - collège Sainte-Croix**
Rencontre avec les confirmands
- 22 **Boulogne - Armée du Salut**
Déjeuner puis rencontre œcuménique avec les Prêtres, diacres, pasteurs
Chaville - Notre-Dame-de-Lourdes
20h30 : soirée conférence échanges œcuménique avec P Jivko Panev « 60 ans après la levée des anathèmes, qu'est-ce qui nous sépare encore ? »
- 24 Confirmations des élèves de Sainte Croix et des jeunes de Saint-Urbain
Courbevoie - espace J.P. Rives
Déjeuner et coup d'envoi du tournoi de basket
- 25 **Saint-Sulpice-de-Favières**
Rencontre avec les diacres du diocèse et leurs épouses en retraite
Meudon - Maison de la Parole
16h00 dimanche de la Parole
- 26 **Paris - Montmartre**
18h30 : Messe à l'occasion du congrès des sanctuaires
- 27 **Boulogne - lycée Notre-Dame**
Rencontre avec les élèves de terminale
- 28 Rencontre avec les délégués au diaconat d'Ile de France
- 29 Journée de rencontre, de prière et de travail avec les Chefs d'établissements, les APS et prêtres accompagnateurs
Clichy - Saint-Vincent-de-Paul
19h00 : messe des élus

- 8 **Rueil-Malmaison - La Salle-Passy-Buzenval**
Confirmations des jeunes du collège, lycée La Salle Passy Buzenval.
- 10 **Rueil-Malmaison - St-Maximilien-Kolbe**
12h30 : messe
Boulogne - Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-J.
École de prière
- 11 **Chaville - lycée Saint-Thomas**
Rencontre avec les confirmands
Chaville - Notre-Dame-de-Lourdes
20h00 : Messe puis bénédiction du chemin de Consolation
- 14 **Boulogne - Immaculée-Conception**
Appel décisif des jeunes collégiens et lycéens
- 15 **Neuilly-sur-Seine - Saint-Jean-Baptiste**
9h30 : confirmations des membres de la communauté portugaise et de l'aumônerie des collèges et lycée de Neuilly-sur-Seine
Boulogne - Notre-Dame
14h00 : marche pour les vocations entre Notre-Dame de Boulogne et Notre-Dame de Bonne-Délivrance puis à 17h00 rencontre avec les consacrés du diocèse à Notre-Dame de Bonne-Délivrance.
- 17 **Rueil-Malmaison - Centre M.Daniélou**
Rencontre avec les élèves de terminale
- 18 **La Défense - Notre-Dame-de-Pentecôte**
Nanterre - Cathédrale
Messe des cendres
- 21-22 Appel décisif des adultes
- 22 **Villeneuve-la-Garenne - Saint-Joseph**
Messe en anglais avec la communauté philippine
- 26 **La Défense - Notre-Dame-de-Pentecôte**
12h45 : conférence de Carême

MARS

- 1-6 **Abbaye de Juaye-Mondaye (14)**
Retraite sacerdotale avec les prêtres du diocèse
- 9 Journée de recollection pour les salariés et bénévoles de la Maison Diocésaine.
- 14 **Boulogne - Immaculée-Conception**
Journée des fiancés
Issy-les-Moulineaux - Saint-Benoît
Veillée de la rencontre « La vie dans tous ces Etats »
- 16 **La Défense**
Le Parvis solidaire
- 18 **Vaucresson - Saint-Denys**
Conférence de Carême
- 21 **La Défense - Notre-Dame-de-Pentecôte**
Journée de la diaconie

FÉVRIER

- 3 Journée de presbyterium
- 4 **Paris - Saint Honoré d'Eylau**
Rencontre nationale de l'animation pastorale scolaire
- 5 **Saint-Cloud - Institution Saint-Pie-X**
Rencontre des élèves de terminales
Boulogne - Immaculée-Conception
19h00 ; messe puis rencontre avec tous les soignants
- 6 **Boulogne - Sainte-Cécile**
Rencontre avec les aînés SUF
- 7 Confirmation des jeunes du collège-lycée Hautefeuille de Courbevoie, des jeunes des aumôneries de Meudon La Forêt, Chatenay Malabry et établissement Saint Philippe, des jeunes de l'aumônerie de Colombes

Bonne année... avec l'Esprit-Saint et les saintes écritures

Voici que s'ouvre une nouvelle année de grâce, c'est-à-dire une année qui trouvera tout son sens si nous nous laissons accompagner et stimuler par l'amour du Seigneur. Je souhaite que pour chacun des fidèles et des habitants des Hauts-de-Seine, cette année soit belle, bonne et sainte, c'est-à-dire remplie de la force de l'Esprit et des lumières de la Parole de Dieu.

Notre diocèse s'est lancé depuis le 1^{er} décembre dans une « randonnée biblique » de quatre ans : quatre années afin que chacun ait pu lire l'ensemble des Écritures pour mieux y rencontrer Celui qui est la Parole en personne et dont nous avons célébré la naissance à Noël. Ne vous dites pas : « quatre ans, c'est long ! » Dites-vous plutôt : « trois ou quatre minutes par jour, c'est bref et simple pour découvrir la Bible dans toute sa richesse ! »

« Elle est vivante la Parole de Dieu. »
(Hb 4, 12)

Plus de dix mille personnes ont téléchargé l'excellente application « randonnée biblique », de nombreux fidèles me disent leur joie d'avoir redécouvert, dans la cohérence d'une lecture suivie, l'évangile selon saint Matthieu pendant le mois de décembre. Un des bienfaits de notre « randonnée biblique », c'est qu'il est possible d'embarquer dans l'aventure à tout moment. Retrouvez le programme dans vos paroisses ou sur le site du diocèse. Prenez la bonne résolution, en ce début d'année, d'ouvrir enfin votre Bible pour vivre plus profondément de la Bonne Nouvelle du Salut.

« Elle est vivante la Parole de Dieu » (Hb 4, 12). Il ne s'agit pas seulement d'un texte mais d'une Parole, à lire dans l'Esprit dans lequel elle a été écrite pour en accueillir vraiment la lumière et la force. La porte d'entrée par excellence de l'Esprit dans nos vies, c'est le sacrement de la confirmation. Beaucoup de jeunes s'y préparent et la reçoivent chaque année ; les catéchumènes, de plus en plus nombreux, recevront en même temps dans la vigile pascale

les trois sacrements de l'initiation (baptême, confirmation, eucharistie) ; des adultes, qui redémarrent dans la foi, sont aussi nombreux à demander le sacrement de la force de l'Esprit. N'hésitez pas à faire retentir largement l'appel à la confirmation, l'appel à la vie dans l'Esprit !

Vous savez que tous les diocèses d'Ile-de-France vont célébrer dans les mois qui viennent un « concile provincial » pour progresser dans l'accueil des catéchumènes et des néophytes. Mais chacun, là où il vit, peut être sans attendre un acteur rayonnant de l'accueil de la Parole et de la vie dans l'Esprit : c'est mon vœu pour 2026.

+ *Matthieu Rougé*

✠ **Matthieu Rougé**
Evêque de Nanterre



La confirmation dans l'histoire de l'Église

Lorsque nous parlons aujourd'hui de la confirmation, nous évoquons un sacrement distinct du baptême, souvent conféré des années après celui-ci. Cette séparation semble si naturelle qu'on peine à imaginer qu'il en fut autrement. Pourtant, l'histoire de la confirmation dans l'Église est celle d'un lent détachement d'un ensemble sacramentel qui, aux premiers siècles, formait un tout indissociable.



L'unité primitive des sacrements de l'initiation

Dans les premiers temps de l'Église, la distinction entre baptême et confirmation n'existait pas. Les témoignages des Pères de l'Église sont unanimes : après le rite du baptême, un don spécial de l'Esprit Saint avait lieu, mais l'ensemble constituait une seule et même célébration.

Au II^e siècle, saint Irénée parle d'une onction après le bain baptismal et rappelle que les Apôtres transmettaient l'Esprit Saint par l'imposition des mains. Tertullien, au début du III^e siècle, distingue plus clairement les moments : « Sortis du bain régénérateur, nous recevons une onction sainte. Ensuite, on nous impose les mains en invoquant et en attirant sur nous l'Esprit Saint par la bénédiction. »

Saint Hippolyte de Rome décrit précisément les rites qui suivent immédiatement le baptême : le nouveau baptisé est oint d'huile par le prêtre, puis l'évêque impose la main en invoquant l'Esprit Saint, avant de l'oindre à nouveau. Ce n'est qu'ensuite que le néophyte peut prier avec les fidèles et recevoir l'eucharistie. Cette séquence révèle l'unité fondamentale : Baptême, Confirmation et Eucharistie sont célébrés dans une même dynamique.

La progressive distinction en Occident

Le tournant s'opère au IV^e siècle, avec l'évangélisation des campagnes et le développement des paroisses. Avec la multiplication des communautés chrétiennes, il devint impossible pour l'évêque d'être présent à tous les baptêmes.

L'Orient et l'Occident ont fait des choix différents. En Orient, pour préserver l'unité de l'initiation chrétienne, on a permis aux prêtres de conférer la chrismation avec le myron béni par l'évêque. En Occident, on a choisi de réserver à l'évêque le pouvoir de confirmer pour manifester que ce sacrement unit plus parfaitement à l'Église. Avec pour conséquence pratique de séparer dans le temps les sacrements de l'initiation.

Saint Ambroise, au IV^e siècle, emploie pour la première fois le verbe « confirmer » : « Dieu le Père t'a marqué de son sceau, le Christ Seigneur t'a confirmé, et il a mis l'Esprit dans ton cœur. » Alors que le baptême fait du chrétien un fils de Dieu, la confirmation lui apporte un « surcroît de grâce », selon l'expression de Fauste de Riez, par le don de l'Esprit Saint. Elle est nécessaire au chrétien mais il faut régulièrement rappeler la nécessité de présenter les baptisés à l'évêque quand il visite les paroisses. Le synode d'Exeter en 1287 prescrit même la confirmation dans les trois premières années de l'enfant, sous peine de jeûne au pain et à l'eau tous les vendredis pour les parents négligents !

Un tournant décisif

Au XVIII^e siècle, des théologiens influencés par le protestantisme qui développe une pratique de « ratification » à l'adolescence et par la psychologie naissante, développent une nouvelle vision : la confirmation devient moins une œuvre divine qu'une étape de maturation humaine.

Dans la première moitié du XX^e siècle, en France, la confirmation devient ainsi « le sacrement de l'engagement », celui des militants. En 1951, les évêques français tentent de dissiper l'équivoque en distinguant une cérémonie d'engagement personnel ultérieur du sacrement lui-même. Leur mise en garde reste largement inaudible.

Retrouver la cohérence

Le concile Vatican II a tenté de restaurer la cohérence de l'initiation chrétienne en rappelant systématiquement l'ordre traditionnel : Baptême-Confirmation-Eucharistie.

Redonner à la confirmation sa juste place dans l'initiation et la vie chrétiennes suppose de retrouver sa nature profonde : c'est le don gratuit de l'Esprit Saint qui parachève le baptême et dispose l'âme à s'unir au Christ dans l'eucharistie pour vivre en chrétien dans le monde.

Abbé François Dedieu

La confirmation...

J'ai recommencé ma relation avec Dieu après 30 ans éloignée de Lui. J'ai volontairement préparé ma confirmation sur 2 ans pour éprouver ma volonté sincère de reprendre le chemin de la foi. Cette période a été riche de découvertes et d'expériences exaltantes dans l'Eglise. Le combat spirituel a été éprouvant mais j'ai ainsi affermi mon choix de me transformer intérieurement. La Parole m'a été d'une grande aide car Dieu m'a offert son amour inconditionnel. J'ai vécu le sacrement comme un don de Dieu. Depuis, j'apprends à prier et à rendre grâce, j'étudie la Bible et je sers dans l'Eglise. Parfois les tempêtes de désert spirituel compliquent mon cheminement mais elles sont comme la marée, elles submergent un temps puis laissent place à un devenir plus lumineux. **Delphine, 49 ans, confirmée en juin 2023**

...c'est possible...

Je suis inspecteur des finances publiques (un publicain comme saint Matthieu). A l'instar de l'apôtre, j'ai décidé de suivre le Christ. J'ai été très touché de voir mes proches présents le jour de ma confirmation, alors que certains ne partagent pas notre foi. Baptisé enfant, le Christ a toujours été présent dans ma vie mais je l'ai rencontré personnellement au détour d'une lecture, lors de sa rencontre avec l'apôtre Matthieu. Jésus l'invite à le suivre et en lisant ce passage, j'ai eu l'impression que Jésus s'adressait à moi personnellement. Ce sacrement m'a donné l'envie de me mettre au service de ma paroisse de Suresnes. Je suis heureux de servir le Christ et d'œuvrer à faire le bien autour de moi avec mes petits moyens. **David, 46 ans, confirmé en juin 2024**

...à tout âge !

J'ai été baptisée bébé, comme le reste de ma famille. Je suis issue d'une famille non pratiquante. Je ne suis jamais allée à la messe, ni au catéchisme. Depuis mon enfance, je suis attirée par les églises. J'allais toujours un dimanche, et je me laissais bercer par la beauté et la sérénité du lieu. Depuis un certain temps, je me sentais appelée à connaître la vie de Jésus et son message. Je comprends mieux l'importance de l'assemblée de l'Eglise et du message d'Espérance qu'elle porte. Ce chemin avec le Christ me rend plus sereine, plus patiente, plus joyeuse et plus confiante. **Caroline, 56 ans, confirmée en mai 2026**

Interview d'un confirmateur



Le père Georges Vandenbeusch, vicaire général du diocèse de Nanterre, supplée souvent l'évêque lors de confirmations dans le diocèse de Nanterre.

Comment vivez-vous la présidence des célébrations de confirmation ?

J'aime beaucoup les trois temps de la confirmation :
- La lecture des lettres des jeunes qui demandent ce sacrement
- La rencontre des confirmands avant la célébration pour faire connaissance, répondre aux questions que j'ai vues dans les lettres
- La célébration.

Quelles sont les motivations des confirmands ? Qu'est-ce qui vous marque dans les lettres que vous lisez ?

Les lettres sont toujours soignées alors que l'on sait bien que plus personne n'écrit. De plus, ils écrivent à quelqu'un qu'ils ne connaissent pas pour demander quelque chose qu'ils entendaient. Ils partagent le mystère de la rencontre du Seigneur au cœur de leurs vies. Je suis comme devant une terre sacrée, le lieu de la rencontre entre Dieu et chaque personne. Des témoins du Christ jouent un rôle irremplaçable pour les confirmands : des jeunes, des vieux, des membres de la famille. Ces témoins n'ont pas toujours eu conscience de l'impact qu'ils ont eu sur ces jeunes dans leur foi. C'est réjouissant aussi de voir qu'il existe des jeunes témoins du Christ auprès de leurs pairs. Les grands événements de la vie, et notamment les événements douloureux, mettent les jeunes en mouvement. Je suis touché de lire la gravité, la profondeur de ce qu'ils vivent au travers de l'épreuve du mal et de la souffrance, de l'injustice. Tout cela ressort dans les lettres.

Quels sont les moments forts de la célébration, lequel préférez-vous ?

Les moments de la célébration (appel, profession de foi, invocation de l'Esprit Saint, imposition des mains et chrismation) sont très riches. Le rite central est la chrismation. C'est très fort d'oindre un front : il y a une proximité des visages, l'émotion que l'on lit. Leur préparation qui a duré de nombreux mois transparaît dans les visages pleins de recueillement, d'émotion, de gravité du moment vécu. Tout cela se lit sur leurs visages. Ce signe du sacrement est très beau : le Saint Chrême pénètre l'épiderme, et au delà parfume l'ensemble de la personne jusqu'au cœur.

Je m'appelle Martin et, en incarnant Jésus dans le spectacle musical Yeshoua, j'ai été amené à étudier et à méditer profondément les textes bibliques. Moi qui n'étais pas forcément proche de la religion, ce travail artistique est devenu au fil du temps un véritable cheminement intérieur, qui m'a profondément questionné et touché, jusqu'à me conduire à faire ma confirmation, une étape importante pour moi.

Je vous invite à venir découvrir ce spectacle et à vous laisser porter par son message, en espérant qu'il vous touchera autant qu'il m'a transformé, lors des deux dernières représentations, les 28 et 29 mars 2026, au théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison.»



Lire la Bible

Parole de Dieu et/ou parole d'homme

Qui ouvre la Bible peut hésiter. Ou bien le lecteur va conclure que tout cela n'est qu'histoires humaines, très humaines, le contraire du discours édifiant que l'on attend des « saintes Ecritures ». Ou bien le lecteur va se cramponner à l'idée d'un texte sacré qui, comme tel, doit transmettre en direct la vérité de Dieu, à la lettre, préservée des passions et des errances de la vie humaine. Ce lecteur-là, par exemple, mettra entre parenthèses, dans les Psaumes, les mots de la plainte d'un innocent persécuté, qui en appellent à la vengeance. Ou encore, ce lecteur évitera de s'arrêter sur le fait qu'il y a quatre évangiles, qui ne racontent pas exactement la même chose. Mais ni le premier, ni le second lecteur ne lisent vraiment la Bible. Car ce Livre a la particularité d'être, à la fois, totalement le livre de notre humanité et, totalement, le livre où Dieu nous introduit au secret de ses pensées.

En fait, ce Livre est le témoin par excellence de la manière dont Dieu nous rejoint et nous parle. Ainsi, il utilise notre langage, il parle avec nos mots. P. Beauchamp, un grand exégète contemporain, dit que « Dieu parle homme aux hommes », comme on dit de quelqu'un qu'il parle anglais ou grec. Et il ajoute que c'est un grand signe d'amour, car si Dieu ne parlait pas ainsi, comment pourrions-nous le comprendre ? Mais ce faisant, il prend le risque d'être défiguré par nos mots alourdis de nos préjugés et de nos passions, nos mots humains qui n'ont évidemment pas l'ampleur du mystère et de la grâce que Dieu veut nous faire entendre. Oui, les Ecritures sont totalement humaines.

Or, c'est justement au cœur de cette humanité qu'elles retentissent du plus totalement divin. C'est au cœur du plus banal, parfois du plus ténébreux de vies humaines, que Dieu enseigne l'inouï de son visage, l'inspéré de ce qu'il fait pour nous. Tout ce que nous ne pourrions pas savoir, si Dieu ne nous l'enseignait pas, ce que l'on appelle justement « la révélation ». Ainsi, c'est à l'heure du règne de David, un roi tout de même coupable d'adultère et de meurtre, que l'espérance messianique se formule et s'affermir. Ou encore, dans l'Évangile, c'est dans la rencontre d'hommes et de femmes « irréguliers », que Jésus nous découvre l'insondable amour du Père qui veut que « tous les hommes soient sauvés » (2 Tm 2,4).

Ne fuyons pas l'humanité des Ecritures. De même que nous ne devons pas fuir l'humanité de Jésus. C'est dans cette humanité, souvent obscure, que Dieu nous rejoint, qu'il se communique à nous, « lumière du monde », qui vient briller dans nos ténèbres, justement pour « nous arracher au pouvoir des ténèbres » (Co 1,13).

Anne-Marie Pelletier,
professeure des universités,
membre de l'Association catholique française
pour l'étude de la Bible (Acfeb)

Lire la Bible
avec tout le diocèse
sur une durée de 4 ans.

C'est ce que vous propose la
randonnée biblique proposée
par le diocèse, avec une lecture
quotidienne, à raison d'un chapitre par jour.

le calendrier, les outils, l'appli... tout est sur
diocese92.fr/randonnee-biblique



UNE IMAGE

60 ans de Nostra Aetate

A l'occasion des 60 ans de la publication de la déclaration Nostra Aetate a eu lieu le 30 novembre une conférence – table ronde sur le thème « Où en est le dialogue entre le christianisme, le judaïsme et l'islam ouvert par le Concile Vatican II ? ».

Cette rencontre a permis de mesurer les progrès dans le dialogue interreligieux et rappeler les enjeux pour continuer à favoriser la compréhension mutuelle dans la période actuelle de tensions, de replis identitaires et de violences à caractère religieux. Ce 60^e anniversaire est l'occasion de relire Nostra Aetate non pas comme un texte du passé, mais comme une boussole pour l'avenir.



La diaconie, qu'est-ce que c'est ?

Le terme de diaconie est directement issu du grec et signifie le « service » ; il a pour exact symétrique le mot « ministre » issu du latin. Service, servir... Mais qui est visé ici ? ce sont les pauvres, les exclus, ceux qui sont considérés comme quantité négligeable dans la société.

Jésus nous appelle à nous rendre proches de tout homme qui a besoin d'aide. Dans la parabole du Bon Samaritain, il fait de la compassion une qualité évangélique. Il ne s'agit pas uniquement de soigner, d'aider, de relever mais plutôt de regarder le pauvre comme un visage du Christ que nous avons à aimer.

A l'échelle d'un diocèse, la diaconie n'intéresse pas seulement les diacres qui ont été ordonnés pour le service, pour rappeler à la communauté tout entière le rôle du Christ serviteur mais tous ceux qui œuvrent à l'accueil inconditionnel des plus pauvres. La diaconie a pour point d'ancrage les paroisses qui localement tissent des liens avec les habitants des lieux ; on peut dire qu'il y a une véritable diaconie paroissiale qui a force de témoignage et une visée missionnaire autour de son curé.

Mais la diaconie repose également sur les nombreuses associations et mouvements qui travaillent avec une certaine spécialisation au service des plus démunis (hébergement, distribution de repas, partage d'évangile, accueil des migrants...). Les services diocésains sont aussi directement impliqués dans le service des frères

via les aumôneries des hôpitaux, des prisons et plus généralement dans la pastorale destinée à ceux qui sont en marge, les blessés de la vie, ceux qui se sentent exclus. En somme la diaconie n'est pas seulement un lieu, un mouvement ou un service. Elle est la traduction en actes de l'option préférentielle pour les pauvres développée par la doctrine sociale de l'Eglise.

La récente exhortation apostolique du Pape Léon, *Dilexi te*, trace un chemin diaconal en nous appelant à nous laisser évangéliser par les pauvres : « la réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique mais la chair même du Christ. » (*Dilexi te* paragraphe 110).

Vous l'avez compris, la diaconie intéresse tout baptisé au nom de sa foi en Christ ; la tâche peut paraître immense mais le service du pauvre ouvre à chacun d'entre nous un chemin diaconal qui nous conduit à honorer la Vie dans la foi, l'espérance et la charité. Ce chemin est source d'une joie profonde à la rencontre, dans la personne du pauvre, de Celui qui est le Seigneur de nos vies.

Bruno Girard,
diacre permanent, délégué épiscopal pour la diaconie



Save the date !
16 mars 2026

Parvis Solidaire

Le Parvis Solidaire est un événement incontournable pour changer le monde, à deux pas de chez soi.

Véritable passerelle entre particuliers, entreprises et collectivités des Hauts-de-Seine, le Parvis Solidaire encourage le soutien et le développement d'initiatives citoyennes locales. Il favorise le lien social et donne du sens à l'engagement, par la générosité et la solidarité de proximité.

L'événement met en lumière des associations actives dans les domaines de la précarité, la santé, l'éducation, le retour à l'emploi, la jeunesse, le handicap et la lutte contre le gaspillage.

Il constitue une tribune unique pour découvrir des projets solidaires efficaces et renforcer les circuits courts de la solidarité.

UN CHIFFRE

15

15 ans, c'est l'anniversaire de la Fondation Sainte Geneviève, fondation du diocèse de Nanterre au service des personnes les plus démunies dans les Hauts-de-Seine.

Depuis 2010, elle a accompagné 150 associations, distribué 10 700 000 € et soutenu plus de 643 initiatives dans les Hauts-de-Seine.

Autant de vies relevées, de liens recréés, de fidélité au service du bien commun.

COUPS DE CŒUR



Evangelion

Les quatre évangiles et les psaumes
illustrés : la Bible de Jérusalem

Cerf, octobre 2025

Une traduction «Bible de Jérusalem» avec un nouvel appareil d'introductions et de notes explicatives, ainsi qu'une riche iconographie puisée dans de rares fonds médiévaux.

Le club des saints minuscules

Bénédictine de Saint-Germain
Cerf, octobre 2025

Ni apôtres ni évêques, ces hommes et ces femmes sont les soutiens silencieux du Royaume : une prière chuchotée au fond d'un atelier, une lampe allumée dans une sacristie, une main tendue à un catéchumène, une fidélité vécue dans l'épreuve. Parfois cabossés par la vie mais agrippés au manteau du Christ, endurants, ils illuminent l'Eglise de l'intérieur.



Le Christ d'Albert Camus

Véronique Albanel
Desclee de Brouwer, septembre 2025

Une exploration de la conception qu'A. Camus se faisait de la personne du Christ, figure vénérée et respectée par le philosophe, qui se refusait à croire en la résurrection et se déclarait incroyant, mais non pas athée. L'auteure analyse les références au Christ dans son oeuvre, montrant la cohérence d'un engagement moral et spirituel qui reconnaissait en Jésus un exemple face à l'injustice.



Espère !

Petit manuel pour avoir foi dans la vie

Laurent Gay
Artège, octobre 2025

Face à la solitude, à l'anxiété ainsi qu'aux nombreux obstacles de la vie quotidienne, il semble parfois impossible d'accéder à la paix intérieure et au bonheur. Ayant surmonté son addiction à la drogue, Laurent Gay partage des conseils, des défis, des paroles de Dieu et des témoignages pour aider les jeunes à avancer.



Retrouvez ici toutes nos recommandations !

UNE DATE

25 janvier

Le 25 janvier 2026 marquera la 7^e édition du Dimanche de la Parole de Dieu. Institué par le Motu Proprio du pape François de 2019, ce dimanche doit être «entièrement consacré à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple». C'est une invitation à se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, à la lire, la célébrer, la méditer, l'entendre. N'hésitez pas à télécharger l'application *Randonnée biblique* pour prendre ce temps quotidien avec la Parole de Dieu

UN MOT

Concile

Un « concile », c'est une assemblée où l'on prie et où l'on se réunit pour échanger sur des sujets importants et se fixer des orientations communes. Le concile Vatican II, qui rassemblait tous les évêques, a autorisé la tenue de conciles plus restreints géographiquement, comme dans les premiers siècles, à dimension « régionale ». Depuis, il y en a eu 7 et notre concile provincial d'Ile-de-France sur les catéchumènes et les néophytes sera seulement le huitième, ce qui en fait un événement historique ! De plus, le sujet est joyeux et nous concerne tous, c'est pourquoi notre concile provincial commence par une phase de consultation où tous sont invités à se réunir et à s'exprimer afin que l'assemblée conciliaire puisse se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint qui parle dans le cœur des fidèles.